

La matinée du lendemain fut encore consacrée à prier le glorieux archange. L'heure du dîner étant venue, Gérard dit à ses compagnons de se mettre à table. A cet ordre ceux-ci se regardent avec étonnement, car ils croyaient que la bourse était vide. « Gens de peu de foi ! leur dit Gérard, allons, mettez-vous à table. » Et remettant de l'argent à l'ermite, il le prie d'aller acheter du pain. Celui-ci descend au rez-de-chaussée, et remonte incontinent. Mais que voit-il ? Une table couverte de poissons, et Gérard distribuant à chacun sa portion. Un témoin rapporte que le bon frère, voyant sa bourse vide, alla se recommanier au saint archange. Aussitôt quelqu'un vint à lui et lui remit en main un rouleau d'argent.

Au départ du mont Gargan, l'aubergiste réclama un prix excessif. Gérard, indigné de cette injustice, lui dit : « Si vous ne voulez pas vous contenter de ce qui vous est dû, vous allez être puni : vos mules vont périr. » A peine avait-il achevé ces mots, que le fils de la maison accourt tout éploré : « Venez vite ! criait-il à son père, venez vite ! je ne sais ce qui est arrivé aux mules : elles se roulent par terre d'une manière effroyable. Vite ! Vite ! » L'hôte pâlit, et tout épouvanté, il se jette aux pieds de Gérard : « Je vous pardonne, dit le saint, mais n'oubliez jamais que Dieu est avec ses pauvres. Malheur à vous, s'il vous arrive encore de demander plus qu'on ne vous doit ! » Il s'approche alors des mules, fit sur elles le signe de la croix, et les guérit à l'instant.

L'eau est parfois très rare dans ces contrées d'Italie. Or, il y avait, au pied du mont Gargan, un propriétaire qui poussait la dureté jusqu'à refuser l'eau de son puits aux pèlerins. Nos voyageurs lui en ayant demandé, il refusa net de leur en donner. Après d'inutiles instances, Gérard lui dit avec force : « Vous refusez de l'eau à votre prochain que vous devez aimer comme vous-même, eh bien, le puits à son tour vous le refusera. » Là-dessus il part, et aussitôt le puits se dessèche. A cette vue, l'aubergiste accourant en toute hâte conjure Gérard d'avoir pitié de lui : « Ah ! revenez, disait-il d'une voix suppliante, revenez, et vous aurez à boire, vous tous et toutes vos bêtes. Alors sur l'ordre du bienheureux, l'eau reparut dans le puits, et ses compagnons purent se désaltérer à leur aise.

Ce ne furent pas là les seules merveilles du retour. La petite caravanne avait faim, et les vivres manquaient. Gérard se met à former un bouquet, et va le placer devant le saint Tabernacle sans je ne sais quelle église, en disant à Jésus-Christ : « Seigneur ma petite famille n'a rien à manger. » Bientôt se présentent deux servantes venant offrir à nos voyageurs affamés deux paniers remplis de comestibles. Ils purent ainsi gagner la ville de Foggia, où un bienfaiteur leur offrit l'hospitalité.

Ainsi ce pèlerinage ne fut qu'une longue chaîne de prodiges, il dura neuf jours, et nos pèlerins rentrèrent au couvent, la bourse mieux garnie qu'à leur départ.

(à suivre)

A travers le monde des nouvelles

Québec. — Les Quarante-Heures auront lieu à Sainte Emmélie, le 21 ; à Saint-Désiré, le 23 ; à Saint-Malachie, le 25. — S. G. Mgr Bégin est attendu à Québec vers le 22 du mois courant.